



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Enfants du jour ou de la nuit?

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS avons des espérances grandioses. Si nous vivons la vérité fidèlement, elles se réaliseront en notre faveur, et nous donnerons alors un témoignage béni autour de nous.

Les différentes exhortations que l'apôtre Paul nous donne sont toutes extrêmement judicieuses. Il nous dit que nous ne devons pas être des enfants de la nuit, mais des enfants du jour. Les enfants de la nuit sont ceux qui sont pétris d'égoïsme et dont les pensées sont en opposition directe avec l'équilibre parfait que nous devons atteindre.

L'équilibre doit se manifester dans notre organisme aussi bien que dans tout ce qui compose l'univers. Quand l'équilibre est réalisé d'une manière parfaite dans notre corps, celui-ci fonctionne admirablement; le sang est continuellement purifié d'une façon impeccable par les organes chargés de cette activité.

Le résultat de ce processus est la pureté complète, la transparence qui représente le jour. Quand cette pureté n'est pas suffisante, la nuit, les ténèbres commencent à se manifester. Il en est de même en ce qui concerne notre registre mental. Lorsque notre mentalité est transparente, c'est la preuve qu'elle est altruiste. Quand elle révèle des opacités, c'est le commencement de la nuit qui se montre. Quand cette nuit devient complète, c'est la mort.

Quel privilège nous avons d'être au bénéfice de la lumière ineffable de la vérité et de comprendre les situations comme elles sont réellement! L'apôtre Paul nous parle d'une manière symbolique en nous disant que nous ne devons pas nous enivrer comme ceux qui sont des ténèbres et de la nuit. Nous enivrer veut dire laisser pénétrer en nous l'esprit du monde.

L'apôtre nous dit aussi que «la nuit est fort avancée et qu'il s'agit de revêtir les armes de la lumière et du jour et de nous dépouiller des œuvres des ténèbres.» Comme je l'ai dit, les œuvres de la nuit sont les œuvres égoïstes. Or il y a encore beaucoup d'égoïsme parmi nous, ce qui équivaut à dire qu'il y a encore bien des ténèbres.

Ceux qui courent la course du haut appel ont de grands progrès à réaliser dans leur mentalité pour que celle-ci devienne complètement transparente. Dans la famille divine qui se forme actuellement sur la terre, les membres de l'Armée de l'Eternel deviennent les enfants du petit troupeau. Ce dernier doit être prêt à donner sa vie en toutes circonstances pour ces enfants que le Seigneur lui accorde.

Lorsque ceux qui disent faire partie de la sacrificature royale font tout ce qu'ils peuvent pour encourager l'Armée de l'Eternel, ils accomplissent les œuvres du jour. Par contre, s'ils se

complaisent en eux-mêmes sans prendre soin de leurs enfants, ils font seulement les œuvres de la nuit et des ténèbres. Combien nous devons prendre à cœur ces instructions, et surveiller continuellement notre ligne de conduite! Cela a une importance capitale, qui passe avant tout.

Suivant notre manière de nous conduire dans la maison de l'Eternel, nous serons des enfants du jour ou des enfants de la nuit. Il y a donc vraiment lieu de prendre garde à nos faits et gestes.

La loi des équivalences permet de voir ce qui est à faire pour ériger le glorieux Royaume de la Justice. Nous connaissons maintenant ce qui nous fait du mal et nous détruit, ce qui nous place dans les rangs de ceux qui sont animés de l'esprit du monde et accomplissent les œuvres de la nuit. Les conditions qui sont devant nous sont très sérieuses.

Comme je l'ai toujours montré, l'Eternel est compatissant. Il est plein de miséricorde envers ceux qui le craignent. Mais si sa patience ne cesse jamais, nous devons nous rappeler cependant que nous-mêmes nous ne durons pas toujours. Nous ne sommes qu'une créature d'un jour. Il est urgent, indispensable que pendant ce jour-là nous affermissions notre vocation et notre élection.

Quand nous faisons le nécessaire, le Seigneur nous accorde sa grâce et son secours. Il nous a donné continuellement des preuves de sa volonté de nous aider, de nous entourer et de nous procurer tout l'appoint nécessaire pour parfaire à nos déficiences. Mais il demande aussi que de notre côté nous fassions les efforts voulus. Si nous voulons être des membres du corps de Christ, nous devons avoir des entrailles de miséricorde, des entrailles de mère pour l'Armée de l'Eternel. Nous devons être toujours prêts à l'encourager, à la réjouir, à lui montrer notre attachement. C'est là ce que nous avons à envisager comme devoir essentiel.

Par nos différentes expériences, nous nous rendons compte où nous en sommes. Nous avons à combattre contre la nuit qui est en nous, c'est-à-dire contre notre égoïsme, cette terrible manifestation de l'esprit satanique. Quand un consacré accomplit un travail avec un membre de l'Armée de l'Eternel, il faut qu'il remplisse en sa faveur son ministère de prêtre. Il doit lui faire ressentir toute son amitié, sa bienveillance, sa protection affectueuse.

S'il partage sa chambre avec un membre de l'Armée de l'Eternel, il faut qu'il manifeste à celui-ci tout son dévouement et son esprit de sacrifice. Il faut le mettre au large et non pas prendre toute la place et toutes les commodités égoïstement. Cela ne doit pas être. Cela mon-

trerait vraiment que nous sommes de piètres consacrés et que nous ne sommes pas capables de réussir les leçons qui doivent nous affermir. Il s'agit de nous mûrir dans les voies divines et dans le glorieux et saint ministère de la sacrificature royale.

Nous devons tous nous habituer, comme membres du petit troupeau, ou de l'Armée de l'Eternel, à nous dépenser avec joie pour notre prochain. Il faut servir avec enthousiasme et désintéressement, afin de réaliser un caractère noble, aimable, conciliant. Combien c'est facile de vivre avec quelqu'un qui est toujours content, qui est bien disposé, qui sait renoncer par amour, qui prend soin de son prochain et ne se laisse pas influencer par l'esprit égoïste et sectaire!

Nous devons avoir toujours en première ligne dans notre cœur la pensée de l'œuvre du Seigneur et de son avancement. Voilà ce que l'Eternel nous demande; ce sont là les œuvres du jour. Il faut réaliser les uns avec les autres la douce affection du Royaume de Dieu. Une amitié ne se construit pas en vingt-quatre heures, c'est évident. C'est le résultat d'une suite de sentiments généreux, nobles, désintéressés, manifestés en faveur de quelqu'un. Cela crée un point de liaison qui s'intensifie toujours davantage lorsque ces sentiments se continuent et sont partagés. On s'attache fortement à quelqu'un chez qui on constate de la noblesse, de la générosité, de la bonté, surtout lorsque ces sentiments sont exprimés avec constance et désintéressement.

Il faut absolument réaliser les sentiments que David a éprouvés quand il a dit dans un élan de joie: «Oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer unis ensemble.» Combien est agréable en effet la compagnie de frères et sœurs avec lesquels on se comprend, qui sont bien disposés, qui ont du zèle, de l'ardeur, de l'enthousiasme pour le Royaume, et qui sont pleins de bonne volonté pour faire tout ce qui leur est demandé, parce que l'amour de la Maison du Père les étirent.

Tous ces sentiments manifestent la lumière et font paraître le jour, le grand Jour de Dieu, le jour de la délivrance et de la bénédiction. C'est dans cette situation d'esprit que nous devons chercher à nous maintenir constamment. Si le diapason descend, si nous nous laissons de nouveau aller à des impressions égoïstes, le jour s'assombrit pour nous, la vision du Royaume se ternit. Si nous ne réagissons pas, c'est bientôt la nuit qui commence.

Nous nous sentons alors un peu étrangers au milieu de nos frères et sœurs. Nous nous croyons incompris, et toutes sortes de pensées

noires se pressent dans notre cerveau. Nous ne sommes plus capables de considérer les choses sous leur véritable aspect et nous nous trouvons bien malheureux par notre propre faute. L'isolement que nous ressentons provient simplement de ce que nous ne sommes plus dans la note. Ce n'est pas du tout que nous soyons incompris, c'est bien plutôt que nous ne comprenons plus nos frères, parce que notre attitude n'est pas celle d'un enfant de Dieu.

Comme enfants de la lumière, nous devons avoir des pensées nobles, aimables, généreuses, pleines d'affection et de support, même envers ceux qui nous combattent, qui nous en veulent et sont mal intentionnés à notre égard. Il s'agit donc de nous déshabituer complètement des sentiments sectaires et d'envisager la collectivité, la famille divine, afin de goûter le repos de l'Éternel et sa bénédiction.

Pour réaliser le programme divin, il faut savoir renoncer à soi-même. Une chose essentielle est aussi de ne jamais laisser pénétrer dans notre cœur une pensée qui soit en contradiction avec l'amour. L'amour est le mot de passe du Royaume de Dieu, tandis que l'égoïsme est la devise du royaume des ténèbres. Nous avons évidemment d'immenses efforts à faire pour n'employer jamais que le mot de passe du Royaume; mais lorsque nous perdons le fil un instant, nous n'avons qu'à nous humilier, reconnaître que nous avons suivi la voie des ténèbres et de la malédiction, et prendre un nouvel élan dans la bonne direction.

Il est évident qu'au début de la course tout ne peut pas être complètement au point dans notre cœur. Mais nous devons enregistrer chaque jour des progrès. Si nous vivons honnêtement le programme divin, nous les ferons certainement. Aussitôt que nous voyons quelque chose qui n'est pas en ordre dans notre cœur, il faut faire le nécessaire immédiatement. Si c'est notre prochain que nous voyons en faute, faisons propitiation si nous sommes des membres de la sacrificature royale.

Cherchons toujours à couvrir, à aimer, à secourir et à encourager. C'est ainsi que l'on bâtit le Royaume de Dieu; ce n'est pas en restant une manifestation d'égoïsme et de méchanceté. Nous devons combattre le bon combat de la foi. L'apôtre Paul a aussi entrepris ce combat et il a dit en cours de route: «Le bien que je voudrais faire je ne le fais pas, et le mal que je voudrais éviter, je le fais malgré moi. Qui me délivrera de ce corps de mort?» Mais il n'a pas piétiné. Il n'en est pas resté à la théorie. Il a pratiqué les voies divines, aussi a-t-il pu dire un jour: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de la justice m'est réservée. Le Seigneur, le juste Juge, me la donnera.»

Nous avons devant nous les mêmes occasions que l'apôtre Paul de nous transformer par le moyen des diverses épreuves qui nous arrivent. En les envisageant de pied ferme et en les réalisant sous le regard de l'Éternel, nous deviendrons des vainqueurs. C'est en nous entraînant les uns les autres, en nous soutenant, en nous aimant, que nous formerons la glorieuse famille divine. Nous cristalliserons dans notre âme cette ineffable amitié que le Seigneur veut voir au milieu de ses chers enfants.

Comme je l'ai dit plus haut (et j'insiste sur ce fait parce qu'il est extrêmement important), la sacrificature royale a maintenant autour d'elle les membres de l'Armée de l'Éternel, auxquels

elle doit donner le bon exemple. Le petit troupeau a ainsi l'occasion de montrer la valeur de sa consécration par la capacité qu'il possède de donner un bon témoignage, en apportant partout la consolation et l'encouragement.

L'Armée de l'Éternel a aussi l'occasion de se distinguer par ses désirs d'atteindre la vie éternelle. Il faut qu'elle fasse le nécessaire en conséquence. En effet, chacun n'est pas membre de l'Armée de l'Éternel. Il ne suffit pas de prétendre en être. Celui qui en fait partie, c'est celui qui en a les sentiments. Il suit la loi, il a le magnifique idéal de la vie éternelle devant lui et fait le nécessaire pour l'atteindre.

Il faut avoir la foi vraiment enracinée dans l'âme pour arriver à la vie éternelle, sans cela on est bien sûr de rester en route. J'ai vu avec beaucoup de joie et de contentement du cœur des amis qui manifestent une foi magnifique et sont certains d'arriver au résultat. C'est une immense consolation pour moi.

Les membres du petit troupeau doivent donc entourer ceux de l'Armée de l'Éternel, leur prodiguer de l'affection et de l'amour véritable. Cet amour divin qui ne consiste pas à flatter et à caresser la chair, mais à donner le bon exemple. Pour cela il est nécessaire d'être conséquents avec nous-mêmes, en vivant le programme d'une manière convenable, afin que l'Armée de l'Éternel puisse vraiment compter sur nous et nous prendre au sérieux.

Il faut avoir le courage d'appeler bien ce qui est bien et mal ce qui est mal. Il ne faut pas prendre les choses à la légère, mais remplir fidèlement nos obligations. Il faut savoir aussi montrer à l'Armée de l'Éternel son devoir et ses responsabilités pour qu'elle soit bien consciente du merveilleux idéal qui est devant elle.

Pour être membre de l'Armée de l'Éternel, il faut avoir la foi. C'est aussi ce que le Seigneur Jésus a dit aux Juifs qui s'étaient approchés de lui: «Vous êtes des enfants d'Abraham si vous avez la foi d'Abraham, vous êtes des enfants de Dieu si vous m'aimez.» La foi est un don de Dieu qu'Il est désireux d'accorder à tous ceux qui le Lui demandent et qui en font un bon usage. On ne peut donc pas dire: «Je ne peux pas parce que je n'ai pas la foi.» Si on n'a pas la foi, c'est qu'on ne fait rien du tout pour l'acquiescer. Pour la posséder, il faut cultiver les sentiments qui l'attirent et qui la font prospérer. La foi se manifeste en nous lorsque nous ouvrons tous les pores de notre cœur pour recevoir la bénédiction de l'Éternel.

Nous sommes comparés dans les Écritures à des êtres qui sont en train de mourir. Les moribonds perdent progressivement leurs facultés. Les humains sont actuellement tous grevés de certaines incapacités, aussi sont-ils tous des mourants. Ce serait tout naturel par exemple d'être reconnaissant. Pourtant la plupart des humains ne le sont pas du tout. L'ingratitude est un sentiment tout à fait anormal.

La reconnaissance est une faculté essentielle chez un être humain, lequel n'est pas viable si elle lui fait défaut. Si donc nous ne voulons pas mourir, mais au contraire acquiescer une puissance de viabilité toujours plus intense, laissons-nous vivifier par la grâce divine en nous exerçant de tout notre cœur à la reconnaissance. Il est certain que ce n'est pas sans luttes que l'on arrive à la vie éternelle. L'apôtre Paul l'a bien senti, c'est pourquoi il a écrit à Timothée: «Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle.»

Lorsque nous sommes dans une bonne situa-

tion de cœur, le processus de l'accomplissement en nous du programme divin nous est d'un immense intérêt. Nous avons de l'enthousiasme à voir s'incruster dans notre âme les différentes vertus qui ornent le caractère d'un vrai fils de Dieu. C'est ce que je m'efforce d'avoir devant les yeux. Lorsqu'une épreuve se présente et que l'adversaire voudrait me la faire voir au travers d'un verre grossissant, je me fais toujours la leçon à moi-même. Je me dis: sois bien reconnaissant, rappelle-toi de toutes les bienveillances du Seigneur, de son aide, de sa fidélité et de sa tendresse. Ne te laisse pas suggestionner par l'adversaire. Considère les choses véritables. Ne te laisse pas arrêter une seconde par cette petite difficulté qui est insignifiante en regard de toutes les bienveillances divines.

Quand nous nous tenons ce langage, l'adversaire ne peut pas déverser son venin dans notre âme. Les difficultés restent dans leurs proportions naturelles. Nous reconnaissons que l'épreuve que l'adversaire voulait susciter ne vaut pas même la peine d'être considérée, en regard des bénédictions incalculables que l'Éternel nous témoigne sans compter.

Tout dépend de la situation de notre cœur. Si nous sommes très sensibles aux ondes diaboliques, les épreuves les plus petites nous paraîtront des montagnes, les moindres contrariétés nous rendront mécontents et malheureux. Quand nous repérons de pareils sentiments dans notre cœur, nous pouvons nous dire: sa Majesté mon vieil homme n'est pas content, je vais simplement le mettre au coin comme on fait avec les petits enfants qui ne sont pas sages.

C'est en ne lui accordant aucune fantaisie que nous finirons par le mâter complètement. Ainsi, nous permettrons à notre nouvelle créature de prendre son essor et d'avoir bientôt la direction de notre vie. Mais pour cela, il faut employer judicieusement toutes les occasions placées devant nous, avec l'assurance entière que le Seigneur dirige notre barque et qu'il la dirige sûrement vers la victoire, si nous le laissons faire.

Il s'agit de transformer totalement nos sentiments pour n'être plus des enfants des ténèbres qui sont égoïstes, ingrats et mécontents, mais des fils de la lumière et des enfants du jour. C'est seulement ainsi que nous honorerons l'Éternel et notre cher Sauveur, et que nous hâterons le jour où les œuvres de la lumière rempliront toute la terre, pour la bénédiction de tous les humains.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 18 juin 2023

1. Nos pensées, faits et gestes font-ils de nous un enfant du jour ou de la nuit?
2. Prenons-nous toute la place et les commodités pour nous, ou les accordons-nous au prochain?
3. L'amour de la Maison du Père nous étreint-il assez pour faire tout ce qui nous est demandé?
4. N'oublions-nous jamais le mot de passe du Royaume, qui est l'amour?
5. Laissons-nous encore l'adversaire déverser son venin dans notre cœur?
6. Mâtons-nous notre vieil homme ou lui accordons-nous toutes ses fantaisies?